

**LA GRANDE
REVOLUTION
CULTURELLE
SOCIALISTE
EN CHINE**

(6)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN

**LA GRANDE REVOLUTION
CULTURELLE SOCIALISTE
EN CHINE**

(6)

EDITIONS EN LANGUES ETRANGERES
PEKIN 1966

LA NOUVELLE ETAPE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE EN CHINE

Editorial du *Renmin Ribao* du 17 juillet 1966

La grande révolution culturelle prolétarienne qui se déroule actuellement a fait entrer la révolution socialiste de notre pays dans une étape nouvelle, une étape d'une profondeur et d'une ampleur accrues.

Le mouvement *sanfan* (contre la concussion, le gaspillage et la bureaucratie dans les institutions gouvernementales et les entreprises d'Etat) et le mouvement *woufan* (contre la remise de pots-de-vin, la fraude fiscale, le détournement des biens de l'Etat, la fraude dans l'exécution des contrats d'Etat et le vol des informations économiques provenant de sources gouvernementales parmi les industriels et les commerçants privés), qui ont eu lieu en 1952, ont marqué la première étape de la grande lutte menée par le prolétariat, sous la direction du Parti, contre la bourgeoisie et ses représentants au sein et en dehors du Parti, au lendemain de la fondation de la République populaire de Chine. La lutte durant cette étape revêtait le trait caractéristique suivant: le vrai visage des réactionnaires de la bourgeoisie qui, pour faire fortune, avaient entrepris par tous les moyens possibles et imaginables de détourner les biens de l'Etat, n'hésitant pas à causer des pertes énormes à des dizaines de millions de personnes, était dévoilé devant les larges masses populaires.

Sur la base de la lutte appelée *sanfan*, *woufan* et de la coopération agricole, le Parti entreprit, relativement sans à-coup, la transformation socialiste de l'industrie et du commerce capitalistes, c'est-à-dire la transformation de la pro-

priété capitaliste des moyens de production. Ce fut la deuxième étape de cette grande lutte.

La troisième étape fut marquée par la lutte déclenchée par le Parti en 1957 contre les droitiers bourgeois, lutte qui brisa leur complot visant à usurper la direction de notre Etat, à renverser la dictature du prolétariat, à réaliser ce qu'ils appelaient "la domination à tour de rôle" et à instaurer une dictature contre-révolutionnaire.

Après la lutte menée contre eux en 1957, les droitiers bourgeois adoptèrent des méthodes plus surnoises, guettant l'occasion de passer à l'action. Pendant les années où nous eûmes des difficultés économiques temporaires, en s'associant aux opportunistes de droite au sein du Parti et en coordonnant leurs actions, ils s'opposèrent à la ligne générale du Parti pour l'édification du socialisme, au grand bond en avant et à la commune populaire, cherchant de cette façon à opérer un "grand revirement" dans les régions urbaines et rurales, qui revenait à restaurer le capitalisme. La lutte engagée par le Parti contre l'opportunisme de droite, ainsi que la série de principes et de mesures politiques qu'il a adoptés dans le but de défendre sa ligne générale et le régime socialiste, ont mis en échec la tentative des droitiers bourgeois et de leurs représentants au sein et en dehors du Parti, et permis à l'économie nationale, à la culture et à l'éducation de notre pays de se développer d'une façon encore plus poussée. Ce fut la quatrième étape de la lutte.

La cinquième, commencée avec la campagne d'éducation socialiste lancée en 1963 par le Parti, va jusqu'à la grande révolution culturelle prolétarienne déclenchée récemment à l'appel solennel du Parti. En fait, celle-ci en est tout juste à ses débuts, mais elle a déjà témoigné de son immense et profonde signification.

Depuis la fondation de la République populaire de Chine, l'idéologie du prolétariat, sa recherche théorique, sa littérature et ses arts ont fait leur entrée sur une vaste échelle dans les positions du domaine culturel. Au lendemain de la Libéra-

tion, à l'exception de ceux qui s'opposaient ouvertement à la révolution, nous avons pris en charge tous les intellectuels bourgeois issus de l'ancienne société. La politique du Parti consistait à les laisser travailler pour la patrie, à les laisser transformer progressivement, au cours du travail, leur conception bourgeoise du monde et acquérir graduellement une conception prolétarienne du monde. Cependant, la première de ces conceptions est profondément ancrée dans l'esprit des intellectuels issus de l'ancienne société et liés par mille attaches aux bases de celle-ci. Pour eux, accepter la seconde, c'est changer les idées dans leur cerveau, processus difficile, voire très douloureux.

Lorsque la conception prolétarienne du monde ne règne pas encore dans le cerveau des intellectuels issus de l'ancienne société, leur conception bourgeoise, les vieilles idées et habitudes bourgeoises qui sont les leurs, continuent à jouer leur rôle et se manifestent toujours obstinément dans la vie politique et dans les autres domaines, cherchant ainsi à étendre leur influence. Ces intellectuels tentent toujours de transformer le monde suivant la conception qu'en ont la classe des propriétaires fonciers et la bourgeoisie.

Le régime réactionnaire ayant été abattu, la propriété de la classe des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie ayant été détruite, les éléments réactionnaires de ces deux classes placent leurs espoirs de restauration dans une lutte dans le domaine idéologique. Ils essaient de conquérir les masses au moyen des anciennes idées et coutumes des classes exploiteuses, de mystifier les gens et de parvenir à leur objectif: le retour de la classe des propriétaires fonciers et de la bourgeoisie.

C'est pourquoi, en dernière analyse, la lutte entre la conception prolétarienne et la conception bourgeoise du monde est en réalité une lutte entre le régime socialiste et tous les régimes d'exploitation, une lutte entre le prolétariat et la bourgeoisie pour la direction, une lutte où l'une des deux

parties est déterminée à consolider la dictature du prolétariat et où l'autre veut la changer en dictature bourgeoise.

Le camarade Mao Tsé-toung a souligné avec clairvoyance il y a 10 ans: "La lutte de classes entre le prolétariat et la bourgeoisie, entre les diverses forces politiques et entre les idéologies prolétarienne et bourgeoise sera encore longue et sujette à des vicissitudes, et par moments elle pourra même devenir très aiguë. Le prolétariat cherche à transformer le monde selon sa propre conception du monde, et la bourgeoisie veut en faire autant. A cet égard, la question de savoir qui l'emportera, du socialisme ou du capitalisme, n'est pas encore véritablement résolue." La grande révolution culturelle prolétarienne vise justement, en comptant sur la conscience politique des masses et la méthode de l'éducation des masses par elles-mêmes, à résoudre progressivement cette question, formulée par le camarade Mao Tsé-toung, de savoir qui l'emportera sur le plan idéologique.

Plus nous remportons de victoires sur tous les fronts du socialisme, plus notre cause socialiste se développe et se consolide et plus la contradiction et le conflit dans le domaine idéologique entre le prolétariat et la bourgeoisie se placent au premier plan. C'est la raison pour laquelle la grande révolution culturelle prolétarienne s'inscrit à notre important ordre du jour en ce moment précis. C'est là une loi objective. Il est impossible d'éluder cette contradiction et ce conflit. Si le prolétariat veut remporter la victoire finale, il doit à tout moment porter de rudes coups à toutes les provocations de la bourgeoisie dans le domaine idéologique.

Toute chose passe par un processus de contradictions, de luttes et de changements. Le point fondamental du marxisme-léninisme, de la pensée de Mao Tsé-toung, c'est qu'il faut critiquer, lutter, faire la révolution. La lutte, c'est la vie. Si tu ne luttas pas contre l'ennemi, l'ennemi lutte contre toi. Celui qui relâche sa vigilance révolutionnaire et ne mène pas une lutte résolue contre les ennemis de classe et les éléments étrangers à sa propre classe, n'est pas un marxiste-léniniste.

Chaque membre de notre Parti communiste, chaque cadre révolutionnaire, chaque homme qui soutient le régime socialiste et la dictature du prolétariat, doit, au cours de cette grande révolution culturelle, brandir toujours plus haut le grand drapeau rouge de la pensée de Mao Tsé-toung, étudier et appliquer avec assiduité et de manière vivante les œuvres du président Mao, s'imprégner mieux encore de l'idéologie prolétarienne, développer les idées communistes, élever son niveau de conscience communiste, se fixer un grandiose et noble idéal communiste. Il ne faut pas dormir sur ses lauriers, il faut savoir s'instruire au cours même de la lutte et en tirer des leçons. C'est ainsi que nous pourrons aller de l'avant, toujours victorieux, dans cette nouvelle étape de la révolution socialiste.

LE PARTI EST UN SOLEIL QUI ECLAIRE LA VOIE DE LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE

Editorial du *Renmin Ribao* du 24 juin 1966

Sous la juste direction du Parti communiste chinois et du président Mao Tsé-toung, la grande révolution culturelle prolétarienne actuellement en cours dans notre pays, une révolution sans précédent dans l'histoire, avance à pas sûrs vers la victoire.

Le président Mao a dit: "Le Parti communiste chinois est le noyau dirigeant de notre cause."

Toute cause et toute lutte du peuple chinois ne peuvent remporter la victoire que sous la direction du Parti communiste chinois.

C'est sous la direction du Parti communiste chinois que le peuple chinois a remporté la victoire dans la révolution démocratique qui renversa les "trois grandes montagnes"*.

C'est sous la direction du Parti communiste chinois qu'ont été accomplies toutes les grandes réalisations de la révolution et de l'édification socialistes.

Et de même, la grande révolution culturelle prolétarienne ne peut triompher que sous la direction du Parti communiste chinois.

En un mot, sans la direction du Parti communiste chinois, il serait absolument impossible de rendre notre patrie prospère, riche et puissante, et d'établir un grand système socialiste

* L'impérialisme, le féodalisme et le capitalisme bureaucratique. — Note du Traducteur.

sans exploitation de l'homme par l'homme. Ce serait pure illusion.

Notre Parti dispose de la grande et invincible pensée de Mao Tsé-toung, qui constitue la base idéologique de sa complète unité, de la révolution et de la vigoureuse direction du Comité central du Parti groupé autour du président Mao.

Fondé conformément à la conception de l'édification du Parti et au style révolutionnaire du président Mao, notre Parti est un parti révolutionnaire prolétarien qui lie la théorie à la pratique, maintient des liens étroits avec les masses et possède un esprit d'autocritique.

Notre Parti s'est développé, a grandi et s'est consolidé dans la lutte contre de puissants ennemis de l'intérieur du pays et de l'étranger ainsi que dans la lutte contre l'opportunisme de toute nuance en son sein; il a traversé les rudes épreuves de longues luttes révolutionnaires.

Guidé par la pensée de Mao Tsé-toung, notre Parti est un parti qui est passé par une multitude de difficultés presque jamais connues dans l'histoire du monde, qui est passé maître dans l'art de contourner les écueils en pleine tempête et qui a marché de victoire en victoire.

Notre Parti jouit d'un prestige énorme et inébranlable parmi les masses populaires. Il représente les intérêts suprêmes du prolétariat et de la large masse des travailleurs. Donc, les rapports qui existent entre lui et les masses populaires sont, ainsi que le président Mao l'a souligné, semblables à ceux qui unissent le poisson et l'eau.

Par conséquent, notre Parti est digne d'être appelé un grand parti, un parti glorieux et juste.

Dirigés par le Comité central du Parti et le président Mao, les organisations de notre Parti à tous les échelons, ses membres et ses cadres, sont bons dans leur majorité, ils sont fidèles au prolétariat, à la cause communiste, au marxisme-léninisme et à la pensée de Mao Tsé-toung. Bien que certains membres, certaines organisations du Parti aient des insuffisances et commettent des erreurs à des degrés différents, bon

nombre d'entre eux pourront se corriger grâce à l'aide, à l'éducation et à la surveillance du Parti et des masses, en passant par la critique et l'autocritique.

Durant la révolution et l'édification socialistes, la lutte des classes demeure encore très acharnée; la lutte entre les deux voies, le socialisme et le capitalisme, est extrêmement aiguë et elle est également prolongée. La lutte des classes et la lutte entre les deux voies dans la société se reflètent inévitablement au sein de notre parti. Pour les marxistes, il n'y a rien d'étonnant à cela: c'est un phénomène normal qui correspond à la loi objective.

Il y a au sein de notre Parti une petite poignée de représentants antiparti et antisocialistes de la bourgeoisie. Ce sont des ennemis de classe qui s'y sont infiltrés ou des éléments dégénérés qui ont été soustraits de nos rangs. Ils ont usurpé le pouvoir de direction dans certaines unités et certains départements. Ce cas s'est présenté dans le passé, il se présente aujourd'hui et il pourra se présenter encore à l'avenir. Le fait que le Parti est en mesure de mobiliser les masses pour les démasquer, les démettre de leurs fonctions, leur arracher le pouvoir et les expulser résolument, montre précisément sa puissante combativité, son unité et sa solidité.

La grande révolution culturelle prolétarienne est dirigée contre l'idéologie de la bourgeoisie et de toutes les autres classes exploiteuses. Tout comme le président Mao Tsé-toung l'a indiqué, c'est une grande révolution qui touche l'homme dans ce qu'il a de plus profond. Non seulement cette grande révolution culturelle est une lutte de classes acharnée dans la société, mais aussi elle se heurtera, au sein du Parti, à la résistance de ceux qui n'ont pas adhéré idéologiquement au Parti et qui se cramponnent obstinément aux idées bourgeoises.

L'attitude vis-à-vis de la grande révolution culturelle est pour tous les membres de la société la pierre de touche qui permet de savoir s'ils sont pour ou contre la dictature du prolétariat et le système socialiste.

Toutes les organisations du Parti, tous les membres du Parti communiste seront également à l'épreuve dans cette grande révolution culturelle.

La direction du Parti communiste chinois armé de la pensée de Mao Tsé-toung, est la garantie fondamentale de la victoire de la grande révolution culturelle prolétarienne.

C'est seulement grâce à la juste direction du Parti que la grande révolution culturelle peut avoir une orientation juste, que le peuple révolutionnaire peut voir et discerner clairement et que le mouvement peut se développer sainement.

La juste direction du Parti signifie qu'il faut savoir suivre la ligne de masse; venir des masses pour retourner aux masses, savoir consulter les masses, écouter attentivement leurs opinions, distinguer le vrai du faux et appliquer un traitement différent.

La juste direction du Parti signifie qu'il faut s'appuyer sur les révolutionnaires prolétariens fermes, développer les rangs de la gauche, gagner à soi la plus grande majorité possible, isoler et diviser la minorité, concentrer les forces pour porter des coups aux contre-révolutionnaires qui s'opposent obstinément au Parti et au socialisme, et qui ne représentent qu'un pourcentage fort minime de la population.

La juste direction du Parti signifie qu'il faut élever sans cesse la conscience politique prolétarienne des masses, appliquer la politique d'"unité — critique — unité"* vis-à-vis de la grande majorité et, à travers le mouvement, s'unir finalement avec plus de 95 pour cent de la population dont ceux qui, tant à l'intérieur qu'à l'extérieur du Parti, ont commis des erreurs et veulent les avouer et les rectifier.

Tous les bons membres du Parti, tous les bons cadres et toutes les bonnes organisations du Parti doivent participer avec courage à cette révolution et diriger de manière satisfaisante

* Cela signifie: partant du désir d'unité, obtenir par la critique ou la lutte la solution des contradictions et atteindre par cela même une nouvelle unité reposant sur une base nouvelle. — Note du Traducteur.

ce mouvement de masse qu'est la révolution culturelle, en s'armant davantage de la pensée de Mao Tsé-toung. Ils doivent se tenir aux premiers rangs du mouvement, faire corps avec les masses au lieu de les craindre et de refroidir leur enthousiasme.

Certains cadres dirigeants des organisations de notre Parti aux différents échelons, s'ils ne s'opposent pas au Parti et au socialisme, doivent se jeter dans la lutte en abandonnant tous leurs complexes. S'ils avaient des insuffisances et ont commis des erreurs, ils devraient avoir le courage de faire un examen de leur conduite et d'accepter avec modestie les critiques des masses. Ils ne doivent pas se montrer mécontents et se sentir abattus dès que les masses ont affiché quelques journaux en gros caractères ou exprimé quelques opinions.

Notre Parti et nos masses populaires sont fiers d'avoir comme guide la grande pensée de Mao Tsé-toung et d'avoir la direction du Comité central du Parti, armée de la pensée de Mao Tsé-toung.

La doctrine du président Mao sur les classes, les contradictions des classes et la lutte des classes à l'étape socialiste est un nouveau développement du marxisme-léninisme; c'est une vérité révolutionnaire prolétarienne qui s'est confirmée à travers les épreuves répétées, c'est la science révolutionnaire du prolétariat qu'aucune attaque ne saurait abattre. Cette science révolutionnaire du prolétariat s'est développée dans la pratique de notre révolution et de notre édification socialistes, dans la lutte menée par notre Parti et les marxistes-léninistes de tous les pays contre l'impérialisme et le révisionnisme moderne; elle s'est développée en tirant la leçon de l'expérience sérieuse et amère de l'Union soviétique où la clique khrouchtchéviennne a usurpé la direction du Parti, de l'armée et du gouvernement et a conduit ce pays du régime socialiste à la restauration du capitalisme.

La lutte des classes qui se livre dans le cadre de la grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays ainsi que des millions et des millions de faits révélés dans cette lutte

ont prouvé une fois de plus la justesse de la doctrine du président Mao sur les classes, les contradictions des classes et la lutte des classes à l'étape socialiste.

Dans cette grande révolution culturelle, c'est en suivant cette doctrine du président Mao qui reflète la loi objective que nous devons mener la lutte et transformer le monde subjectif des hommes et le monde objectif. Ainsi, nous pourrions poursuivre encore mieux la révolution et l'édification socialistes de notre pays, pour que celui-ci puisse dans l'avenir passer du socialisme au communisme.

La lumière de la pensée de Mao Tsé-toung et de la direction du Comité central du Parti éclaire la voie de la grande révolution culturelle prolétarienne de notre pays.

Pourvu que nous agissions résolument selon la pensée de Mao Tsé-toung et les directives du Comité central du Parti et du président Mao, que nous renforçons la juste direction du Parti sur le mouvement et combinions étroitement la direction du Parti et les larges masses, nous serons toujours invincibles.

Aucun génie malfaisant ne pourra échapper, en fin de compte, à la lumière de la pensée de Mao Tsé-toung, à la lumière du Parti. Car soumis à ces lumières, sous les yeux mêmes des millions et des millions de gens conscients, tous les génies malfaisants seront dans l'impossibilité absolue de se livrer à la spéculation, de faire passer pour blanc ce qui est noir, de pêcher en eau trouble et de créer la confusion sur le plan idéologique. Ils seront de même dans l'impossibilité absolue d'échapper au filet, quel que soit leur camouflage, et à leur destinée: la défaite.

FAIRE CONFIANCE AUX MASSES, S'APPUYER SUR ELLES

Editorial du *Hongqi* (Drapeau rouge), N°. 9, 1966

Le grand mouvement de masse de la révolution culturelle prolétarienne est en plein essor à travers tout le pays. Répondant à l'appel du Comité central du Parti et du président Mao, les masses révolutionnaires qui comptent des dizaines de millions d'hommes mènent avec la puissance de la foudre une lutte acharnée contre les représentants antiparti et anti-socialistes de la bourgeoisie. Les génies malfaisants sont encerclés par l'immense océan des larges masses populaires et ils essuient des coups d'une gravité sans précédent.

C'est une grande initiative que de mobiliser les larges masses et, par le canal du mouvement de masse, de mener la grande révolution culturelle prolétarienne.

Que les masses populaires fortes de plusieurs centaines de millions d'hommes se dressent pour critiquer le vieux monde, c'est là un trait essentiel de cette grande révolution culturelle prolétarienne.

Le président Mao nous a dit: "La guerre révolutionnaire, c'est la guerre des masses populaires; on ne peut la faire qu'en mobilisant les masses, qu'en s'appuyant sur elles."

C'est là une vérité universelle. Il en va ainsi pour la guerre révolutionnaire, il en va de même pour toutes les causes du prolétariat, et il en va évidemment de même pour la grande révolution culturelle prolétarienne. Sans mouvement de masse, il n'y aurait pas de révolution prolétarienne; de même, sans mouvement de masse, il n'y aurait pas non plus de grande révolution culturelle prolétarienne.

Dans le passé, c'est en s'appuyant sur les larges masses populaires que notre Parti a mené les guerres révolutionnaires qui ont abouti à renverser la domination de l'impérialisme, du féodalisme et du capitalisme bureaucratique. C'est précisément les larges masses populaires organisées, sous la direction du président Mao, qui ont mis fin à l'ancienne Chine dominée par les réactionnaires du Kuomintang et fondé la Chine nouvelle placée sous la dictature du prolétariat. Aujourd'hui, en poursuivant la grande révolution culturelle prolétarienne qui touche l'homme dans ce qu'il a de plus profond, notre Parti doit également s'appuyer sur les larges masses populaires. Qu'on utilise le fusil ou la plume pour critiquer le vieux monde, il faut, sans exception, s'appuyer sur les masses populaires.

La grande révolution culturelle prolétarienne est une cause révolutionnaire des masses. Dans tout le processus de cette révolution, il faut s'appuyer invariablement sur les masses, les mobiliser sans réserve. Car mobiliser les masses, déployer à grande échelle le mouvement de masse, apposer le journal mural à gros caractères et donner libre cours à l'expression des opinions et à un grand débat, voilà la seule manière permettant à la grande révolution culturelle prolétarienne de se développer en ampleur et en profondeur, la seule manière de démasquer tous les génies malfaisants, de les abattre et de résoudre véritablement, dans le domaine idéologique, la question de savoir "qui l'emportera" — le prolétariat ou la bourgeoisie — et ainsi de remplir victorieusement la tâche de la grande révolution culturelle prolétarienne.

L'histoire a prouvé que les larges masses révolutionnaires sont les fossoyeurs de l'appareil d'Etat et du système social réactionnaires et elle prouvera aussi que les larges masses révolutionnaires sont les fossoyeurs de l'idéologie de toutes les classes exploiteuses.

Parmi les larges masses populaires, il existe une initiative extrêmement grande pour la révolution culturelle. Ces dernières années, les cadres révolutionnaires, les intellectuels révolution-

naires et surtout les larges masses des ouvriers, des paysans et des soldats ont obtenu de grands succès dans l'étude et l'application créatrices des œuvres du président Mao. Ils ont assimilé la pensée de Mao Tsé-toung. Ils appliquent de façon remarquable les œuvres du président Mao à la lutte des classes, à la lutte pour la production et à l'expérimentation scientifique. Et dans la grande révolution culturelle prolétarienne en cours, ils les mettent aussi en application de façon non moins remarquable. Ils sont l'authentique mur d'airain qui défend la dictature du prolétariat. Ils sont la force principale pour détruire les positions idéologiques et culturelles dans lesquelles les représentants de la bourgeoisie se sont retranchés. A sous-estimer ce point, on commettrait une très grave erreur.

Ces derniers mois, l'impétueux mouvement de révolution culturelle prolétarienne a prouvé ce qui suit:

Les larges masses populaires, qui ont assimilé la pensée de Mao Tsé-toung, distinguent les génies malfaisants de la façon la plus perçante, elles voient et discernent le plus clairement.

Les larges masses populaires, qui ont assimilé la pensée de Mao Tsé-toung, combattent le mieux les génies malfaisants, elles visent le plus juste et leur portent les coups les plus rudes.

Les larges masses populaires, qui ont assimilé la pensée de Mao Tsé-toung, savent le mieux mener la lutte et réfuter complètement les représentants de la bourgeoisie en utilisant la méthode de raisonner, faits à l'appui.

Ces derniers mois, l'impétueux mouvement de révolution culturelle prolétarienne a en outre prouvé que:

La direction du Parti communiste chinois armé de la pensée de Mao Tsé-toung est la garantie fondamentale de la victoire de la grande révolution culturelle prolétarienne.

La juste direction du Parti, cela signifie qu'on excelle à appliquer la ligne de masse et qu'on ne cesse pas un instant de prendre la mobilisation sans réserve des masses comme la base du mouvement. Faire confiance aux masses et s'appuyer

sur elles, voilà pour notre Parti la source de sa force illimitée. Faire confiance aux masses, s'appuyer sur elles, les mobiliser sans réserve et développer vigoureusement le mouvement de masse, c'est là un principe extrêmement important observé par notre Parti dans la grande révolution culturelle prolétarienne.

Faire ou ne pas faire confiance aux masses, s'appuyer ou ne pas s'appuyer sur elles, oser ou ne pas oser les mobiliser sans réserve, c'est là la ligne de démarcation entre la conception prolétarienne du monde et la conception bourgeoise du monde, et c'est aussi une distinction fondamentale entre un authentique parti marxiste-léniniste et tous les partis révisionnistes. La raison pour laquelle notre Parti est puissant, c'est qu'il a la confiance dans les masses, s'appuie sur elles et ose les mobiliser sans réserve. Ce n'est qu'en marchant en tête du mouvement des masses et en les mobilisant sans réserve qu'on pourra jouer le rôle directeur dans la grande révolution culturelle prolétarienne. S'il en était autrement, si nous craignons les masses et le mouvement de masse, il ne serait aucunement question de direction et ce serait tourner le dos aux principes de direction de notre Parti que le président Mao nous a souvent enseignés.

Le président Mao nous apprend que dans la grande révolution culturelle prolétarienne, nous devons organiser et développer les rangs de la gauche prolétarienne, et nous appuyer sur elle pour mobiliser les masses, nous unir avec elles et les éduquer.

Partout dans le pays, il existe une gauche révolutionnaire prolétarienne ferme. L'écrasante majorité des membres du Parti communiste et de la Ligue de la Jeunesse communiste sont dignes de confiance; sous la juste direction du Parti, ils forment le noyau de la gauche révolutionnaire prolétarienne.

C'est cette gauche révolutionnaire prolétarienne qui suit le plus consciencieusement les enseignements du Parti et du président Mao; c'est elle qui, dans la révolution, se montre la plus audacieuse et la plus ferme; c'est elle qui sait le mieux s'unir à la majorité et qui peut donner l'exemple dans la lutte.

Elle est l'avant-garde de cette grande révolution culturelle prolétarienne.

Notre Parti doit s'appuyer sur cette gauche ferme dans toutes les régions et dans tous les départements. On ne doit pas se laisser arrêter par les idées stéréotypées erronées relatives aux grades, à l'ancienneté et à l'âge, mais on doit organiser la gauche ferme et, en la prenant pour ossature du mouvement, la laisser avec hardiesse et sans réserve jouer le rôle d'avant-garde dans la grande révolution culturelle prolétarienne.

Nous appuyer sur cette gauche ferme et mobiliser sans réserve les masses, voilà la seule manière nous permettant d'appliquer vraiment à fond les instructions du président Mao et du Comité central du Parti, de distinguer le vrai révolutionnaire du faux et le révolutionnaire du contre-révolutionnaire, de diriger la grande révolution culturelle prolétarienne et d'assurer le développement sain du mouvement.

Le président Mao nous enseigne que la combinaison de la direction et des masses constitue un principe fondamental de la méthode de direction du Parti. Et dans cette grande révolution culturelle prolétarienne, nous devons également être fidèles à ce principe.

La ligne de masse est une ligne fondamentale du Parti dans tout son travail. Les masses populaires constituent la source de force dans tout notre travail révolutionnaire. En nous appuyant sur les masses populaires, nous pouvons venir à bout de toutes les difficultés, triompher de tous les ennemis et mener à bien tout notre travail. Une fois coupés des masses populaires, nous deviendrions une eau sans source, un arbre sans racine, et ne ferions rien de bon. Le président Mao a dit: "Il faut faire comprendre à chaque camarade qu'aussi longtemps que nous prendrons appui sur le peuple, que nous croirons fermement aux inépuisables forces créatrices des masses, plaçant ainsi notre confiance dans le peuple et faisant corps avec lui, nous vaincrons n'importe quelles difficultés; et tout ennemi, quel qu'il soit, loin de pouvoir nous écraser,

sera infailliblement anéanti." Dans cette grandiose révolution culturelle prolétarienne, nous devons suivre les enseignements du président Mao, faire confiance aux masses, nous appuyer sur elles, les mobiliser sans réserve et ne faire qu'un avec elles pour mener jusqu'au bout cette grande révolution.

PARTIR DES MASSES POUR RETOURNER AUX MASSES

Editorial du *Renmin Ribao* du 21 juillet 1966

Le camarade Mao Tsé-toung a dit: "Dans toute activité de notre Parti, une direction juste doit se fonder sur le principe suivant: partir des masses pour retourner aux masses." Cela vaut aussi pour les tâches de la révolution culturelle prolétarienne.

Si une unité accomplit ses tâches avec succès dans le cadre de ce mouvement, c'est que les responsables savent suivre les enseignements du camarade Mao Tsé-toung, prennent la tête du mouvement, mobilisent sans réserve les masses, les encouragent sans arrière-pensée à afficher des journaux en gros caractères et à exprimer pleinement et franchement leurs opinions dans de grands débats, et c'est qu'ils conduisent les masses à se lancer dans le combat pour balayer tous les génies malfaisants.

Ces bons responsables-là montrent qu'ils savent d'abord se mettre à l'école des masses pour ensuite enseigner aux masses.

De tels dirigeants se montrent disposés à prêter l'oreille aux opinions des masses, à en prendre note, à les méditer et à leur accorder la plus grande attention.

Ils ont le courage d'attirer le feu des critiques sur eux, sur les défauts et les erreurs qui se révèlent dans leur travail.

Ils font bon accueil aux journaux en gros caractères affichés par les masses qui dévoilent leurs erreurs et fautes et les critiquent. Ils font ainsi preuve d'un style communiste élevé.

Par là, ils gagnent la confiance des masses, acquièrent l'initiative dans le travail, le droit à la parole et à la direction;

et c'est ce qui leur permet de guider le mouvement avec succès.

Mais il y a aussi certains responsables qui agissent tout autrement. Ils ressembleraient plutôt à ce Yékong qui affichait une passion pour les dragons mais en avait une frayeur mortelle. Du bout des lèvres, ils parlent aussi de la ligne de masse, mais à peine les masses se dressent-elles que les voilà frappés de terreur. Ils ont peur de ceci et de cela; ils craignent que les flammes de la lutte révolutionnaire des masses les brûlent et que les masses mettent en évidence leurs défauts et leurs erreurs. En fait, si les camarades qui ont commis des erreurs sans gravité osent les considérer franchement ainsi que leurs défauts, s'ils font leur autocritique sincèrement et sérieusement, s'ils acceptent avec un esprit ouvert les critiques formulées par les masses et s'ils montrent par leurs actes qu'ils sont déterminés à corriger leurs erreurs, les masses les comprendront, les excuseront et feront bon accueil à une telle attitude.

Il y en a aussi une poignée d'autres qui se drapent dans une attitude de seigneurs bureaucrates et se placent au-dessus des masses. Ceux-là refusent catégoriquement de prêter l'oreille aux opinions des masses. Lorsque celles-ci affichent quelques journaux en gros caractères pour les critiquer, ils ne peuvent pas le supporter. Ils cherchent même des prétextes pour réprimer le mouvement de masse et usent de représailles contre les masses pour se venger. En agissant ainsi, ils ne peuvent pas diriger la révolution culturelle, ni se maintenir plus longtemps et finiront par être abandonnés par les masses.

Le camarade Mao Tsé-toung a dit: "Chacun de nos cadres, quel que soit son rang, est un serviteur du peuple. Tout ce que nous faisons est au service du peuple."

Il est absolument intolérable que les communistes prennent l'attitude de seigneurs bourgeois envers les masses. La révolution culturelle prolétarienne est précisément dirigée contre les seigneurs bourgeois de ce genre. Si un communiste

n'apprend pas modestement à l'école des masses, mais adopte envers elles l'attitude d'un bureaucrate, peut-on parler d'esprit communiste? C'est un style de travail diamétralement opposé à celui du Parti communiste, c'est le style de travail du Kuomintang.

A Yenan déjà, le camarade Mao Tsé-toung a exprimé la nécessité de faire la distinction entre le style de travail du Parti communiste et celui du Kuomintang. Le style de travail de notre parti, le Parti communiste, nous invite à maintenir un contact étroit avec les masses, à nous instruire à leur école, à les servir de tout cœur et à procéder à l'autocritique régulière de nos insuffisances et de nos erreurs de même que nous nous lavons et balayons le sol quotidiennement. Quant à celui du Kuomintang, il consiste à se couper des masses, à les tenir sous sa fêrule, à les maltraiter et à les opprimer.

Le camarade Mao Tsé-toung a dit que les membres du Parti communiste ne devaient en aucun cas conserver le style de travail du Kuomintang, conserver la poussière du bureaucratisme et celle du style des seigneurs de guerre.

La majorité écrasante des membres du Parti communiste fait la distinction entre le style de travail du Parti communiste et celui du Kuomintang. Cependant quelques-uns ne peuvent la faire qu'à certains moments ou à propos de certaines questions. Pour un membre du Parti communiste, être incapable de distinguer entre les deux styles de travail est extrêmement dangereux, c'est se tromper de côté, se placer à l'opposé du mouvement révolutionnaire de masse.

Il n'y a pas de voie révolutionnaire qui soit droite et unie; elle comporte toujours des tours et des détours, des hauts et des bas. La grande révolution culturelle prolétarienne — une grande révolution qui touche l'homme dans ce qu'il a de plus profond et en même temps une lutte de classes extrêmement aiguë, complexe et profonde — connaîtra inévitablement, au cours de son déroulement, certains défauts ou erreurs et certaines vicissitudes. La question est que nous devons déployer tous nos efforts pour diriger toujours mieux le mou-

vement, afin de le développer d'une façon encore plus saine et tâcher de commettre moins d'erreurs et de connaître moins de détours.

Peut-on diriger mieux encore le présent mouvement? Certainement: à condition d'appliquer conséquemment la ligne de masse du Parti avancée par le camarade Mao Tsé-toung et de s'en tenir à la politique de mobilisation sans réserve des masses.

La grande révolution culturelle prolétarienne se développe avec une telle rapidité et une telle impétuosité que beaucoup n'y sont pas suffisamment préparés idéologiquement. Chaque membre du Parti communiste doit être mis à l'épreuve dans cette grande révolution, dans les flammes de la lutte des masses. Il doit prouver par ses actes qu'il est le serviteur fidèle des masses populaires et qu'il prend réellement les enseignements du camarade Mao Tsé-toung comme les directives suprêmes dans toutes ses actions.

ETRE UN ELEVE DES MASSES AVANT DE DEVENIR LEUR MAITRE

Editorial du *Renmin Ribao* du 29 juillet 1966

Le camarade Mao Tsé-toung a dit: "Avec tous les camarades du Parti, apprendre auprès des masses et continuer à être leur modeste élève: voilà mon désir." Cette attitude de notre grand dirigeant, le président Mao, qui se met avec modestie à l'école des masses, est un exemple pour tous les membres de notre Parti.

Tout le personnel qui dirige le mouvement de la révolution culturelle prolétarienne doit considérer les masses comme ses maîtres, rechercher leurs enseignements, être leurs élèves. Tous ceux qui agissent de la sorte trouveront la situation claire, leur détermination résolue, leur méthode correcte et les masses plus complètement mobilisées et le mouvement plus sainement développé.

Ne pas se mettre avant tout à l'école des masses et se placer en "envoyés impériaux", se mettre à crier, à discourir, à proclamer son opinion, fixer subjectivement la note dominante et déterminer des tabous "à peine descendu de son char", maintiendra tout simplement les masses pieds et poings liés et nuira à leur initiative.

Ne pas se mettre avant tout à l'école des masses et s'enfermer dans son cabinet en donnant des ordres obscurcira la vue et rendra impossible de distinguer le vrai du faux, l'ennemi des nôtres et de saisir l'essence du problème.

S'il en est ainsi, il sera alors impossible de diriger correctement le mouvement qui verra, au contraire, sa bonne marche entravée. C'est pourquoi chaque membre du Parti commu-

niste doit suivre l'enseignement du camarade Mao Tsé-toung: "Se dépouiller de toute morgue et devenir un modeste élève."

En tant qu'élèves des masses, nous devons regarder en bas avec un grand enthousiasme révolutionnaire et apprendre respectueusement à l'école des masses. Comme nous l'avons toujours enseigné le camarade Mao Tsé-toung, il ne faut jamais prétendre connaître ce qu'on ne connaît pas et "il ne faut pas avoir honte de consulter ses inférieurs". Il faut d'abord être élèves des masses avant de devenir leurs maîtres. Etre capable ou non d'agir de la sorte n'est pas simplement une question de méthode de travail. C'est une question de position de classe et d'attitude fondamentales; c'est une question de conception du monde du révolutionnaire.

Au cours du mouvement de la grande révolution culturelle, nous devons d'abord étudier le point de vue de masse du camarade Mao Tsé-toung. Bon nombre de camarades admettent en paroles que les masses créent l'Histoire, mais quand ils se jettent dans le travail pratique, ils l'oublient ou refusent de le reconnaître. Assimiler les idées du camarade Mao Tsé-toung sur ce point nécessite chez eux une transformation complète de la conception du monde. Cette transformation représente elle-même une grande révolution idéologique.

Etre élèves des masses et apprendre modestement à leur école ne signifie pas écouter seulement les points de vue de certaines gens, mais bien écouter les diverses opinions venant de toutes les parties. De même, nous devons écouter non seulement l'opinion de la majorité, mais aussi celle de la minorité.

Etre élèves des masses et apprendre modestement à leur école, c'est écouter non seulement les opinions approuvées, mais aussi les opinions désapprouvées. En général, nous acceptons facilement les premières mais moins facilement les secondes. En fait, il est souvent indispensable d'écouter les opinions qui désapprouvent pour se faire un jugement d'ensemble de la situation.

Pour se mettre à l'école des masses, il est nécessaire non seulement d'écouter et de regarder davantage autour de soi, mais aussi de réfléchir et d'exercer encore plus son cerveau. En d'autres termes, nous devons prendre la pensée de Mao Tsé-toung comme guide pour analyser les diverses données et opinions fournies par les masses, les soumettre à une élaboration, à un agencement et à une élévation en rejetant la balle pour garder le grain, en éliminant ce qui est fallacieux pour conserver le vrai, en passant d'un aspect des phénomènes à l'autre, du dehors au dedans, afin de découvrir les problèmes et de parvenir à saisir l'essence des choses. De la sorte, nous pouvons concentrer les opinions des masses jusqu'ici dispersées et en faire des opinions méthodiques, systématiques et justes de la direction avant de les retourner aux masses pour être traduites dans l'action.

Nous devons comprendre que seule la pratique des masses constitue la base sur laquelle notre Parti élabore sa politique et le critère permettant de vérifier cette politique. En se détachant des masses, on ne peut aboutir à rien.

Des problèmes nouveaux et des choses nouvelles surgiront constamment durant la grande révolution culturelle prolétarienne. C'est seulement lorsque les organisations du Parti et les dirigeants à tous les échelons se mettront à l'école des masses, du début à la fin, qu'ils pourront toujours se tenir à la tête du mouvement de masse et le conduire dans la direction indiquée par le camarade Mao Tsé-toung.

TABLE DES MATIERES

LA NOUVELLE ETAPE DE LA REVOLUTION SOCIALISTE EN CHINE	
— Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 17 juillet 1966	1
LE PARTI EST UN SOLEIL QUI ECLAIRE LA VOIE DE LA GRANDE REVOLUTION CULTURELLE	
— Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 24 juin 1966	6
FAIRE CONFIANCE AUX MASSES, S'APPUYER SUR ELLES	
— Editorial du <i>Hongqi</i> (Drapeau rouge), N° 9, 1966	12
PARTIR DES MASSES POUR RETOURNER AUX MASSES	
— Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 21 juillet 1966	18
ETRE UN ELEVE DES MASSES AVANT DE DEVENIR LEUR MAITRE	
— Editorial du <i>Renmin Ribao</i> du 29 juillet 1966	22

中国的社会主义文化大革命
(第六集)

★
外文出版社出版(北京)

1966年第一版

编号: (法) 3050—1546

00022

3—F—718P